

Connecteurs temporels et relation de simultanéité : en même temps que et l'expression de la relation de cooccurrence

Thérèse Pacelli Pekba

Département de Linguistique, Université de Genève
<tppekba@hotmail.com>

Résumé

Cet article a pour objet l'analyse du connecteur de simultanéité en même temps que. La relation de simultanéité peut être définie comme étant nettement une non-antériorité/postériorité. Elle comprend quatre cas de figures : la relation de coïncidence-antériorité qui se caractérise par le fait que la borne droite du premier procès coïncide avec la borne gauche du second procès ; la relation de cooccurrence qui opère dans la formulation du fait que deux procès surviennent ponctuellement en même temps ; la relation de recouvrement total qui marque l'égalité entre les durées de deux procès reliés ; et enfin la relation de recouvrement partiel qui indique que deux procès coexistent fortuitement sans se recouvrir totalement. Comme nous allons le voir dans cet article, une des particularités du connecteur en même temps que est d'exprimer la relation de cooccurrence. Or le problème que pose cet aspect cooccurrence n'a été jusqu'ici que superficiellement étudié (cf. Sandfeld 1965, Sakagami 1997). Dans cet article, nous proposons de tenter de répondre plus amplement à la question de la contribution de l'emploi cooccurrence d'en même temps que dans la compréhension du discours, en examinant ses différents emplois ainsi que les contraintes pertinentes favorisant son émergence. Nous utiliserons comme cadre de référence théorique le Modèle des Inférences Directionnelles et la Théorie des Représentations¹.

Mots-clé : connecteurs temporels, relation de simultanéité, cooccurrence, inférences, représentations mentales.

1. Bref aperçu des propriétés temporelles d'en même temps que

En même temps que peut être regardé comme représentatif d'une classe de connecteurs temporels qui ont pour fonction fondamentale

¹ Nous utilisons le Modèle des Inférences Directionnelles comme cadre pour le calcul des relations de discours et la Théorie des Représentations Mentales comme formalisme pour la représentation graphique des relations de discours (Pour les détails concernant ces deux théories, nous renvoyons le lecteur aux travaux de Moeschler (2000a et 2000b), et à ceux de Reboul et al. (1997) et Reboul (2000).

d'exprimer la relation de simultanéité. Plus particulièrement, ce connecteur favorise la détermination de l'inférence englobante² [IE] se traduisant, selon les contextes, par la relation d'incidence ou cooccurrence et la relation de recouvrement total ou partiel. Les exemples suivants illustrent respectivement les trois relations de simultanéité introduites par *en même temps que* :

- (1) *En même temps que* celle-ci s'est occupée du comment des maladies, elle s'est inquiétée de leur pourquoi (Bariety & Coury, *Histoire de la médecine*, 1963, 653, in Sakagami 1997, 287).
- (2) Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins, il ne distingua personne dans l'éblouissement de ses yeux. *En même temps qu'il* passait, elle leva la tête, il fléchit involontairement les épaules et quand il fut mis plus loin, du même côté, il la regarda. (Flaubert, *Éducation sentimentale*, in ABU³).
- (3) Elle préparait ainsi un repas *en même temps que* cuisait le pain pour le jour suivant (*Courrier International*, 09/06/2005).

Pour autant, on ne doit pas perdre de vue que le connecteur *en même temps que* a une valeur spécifique qui est associée à son sémantisme inhérent. Nous posons qu'*en même temps que* est associé en premier lieu à la relation de cooccurrence et de recouvrement total, même s'il est compatible dans certains contextes avec la relation de recouvrement partiel. La nature cooccurrence et de recouvrement total d'*en même temps que* tient, selon nous, fondamentalement à la sémantique de son composant *même* qui véhicule l'idée « d'identité » (Van Peteghem 1997, Noailly 2003) ou de « ressemblance » (Grevisse). Laisant de côté les relations de recouvrement total et partiel, nous nous concentrerons, dans ce qui suit, sur l'analyse des caractéristiques fonctionnelles d'*en même temps que* en tant que marqueur de cooccurrence.

2. *En même temps que* et la relation de cooccurrence

Une considération de la définition globale d'*en même temps que* dont le sémantisme avoisine celui d'*en même temps que* « dans le même instant, à la même heure, ensemble » (Dictionnaire de l'Académie française, 6^e Édition, 1832-5, 2 : 825), permet de poser que *en même temps que* cooccurrence peut exprimer deux types de relations. *En même temps que* marque :

- A. la coïncidence exacte dans la survenance de deux procès ;

² Dans le Modèle des Inférences Directionnelles que nous utilisons comme cadre théorique, on distingue quatre types d'inférences directionnelles : l'inférence en avant [IAV], qui implique la relation d'antériorité/postériorité ; l'inférence englobante [IE], qui exprime la relation de cooccurrence et les relations de recouvrement total et partiel ; l'inférence en arrière, qui indique la régression temporelle ; et enfin l'inférence statique [IS], qui manifeste la stagnation du temps.

³ ABU est une abréviation qui signifie « Association des Bibliophiles Universels ».

B. le déroulement d'ensemble de deux procès.

Examinons successivement le fonctionnement de ces deux relations.

2.1. La coïncidence exacte dans la survenance de deux procès

La coïncidence exacte dans la survenance de deux procès est la relation temporelle la plus dominante d'*en même temps que* (Sandfeld 1965, 271-2). Dans cette fonction, *en même temps que* peut recevoir la définition suivante :

« *En même temps que* coïncidence signifie que deux propositions, une principale *p* et une subordonnée *q* sont connectées de sorte que les procès exprimés par *p* et *q* sont donnés comme survenant ponctuellement dans un même temps. Ainsi, *en même temps que* coïncidence situe les deux procès sur un même point de référence : le point de référence du procès de la subordonnée. »

Dans cette définition proposée pour *en même temps que*, on trouve la sémantique de ses deux principaux composants, *même* et *temps*. De fait, *même* en tant que morphème « d'identité » impose l'idée d'identité dans la localisation temporelle des procès dans l'axe temporel du discours. Cette contrainte d'identité du repère temporel est bien figurée dans les exemples (4a) et (4b) suivants :

- (4) a. Elle a cessé d'y prendre plaisir et d'y croire *en même temps qu'*elle a cessé de l'aimer (Gide, *Et nunc manet in te*, in Sakagami 1997, 285).
 b. L'avarice des hommes et la violence des gouvernants ont dépéri *en même temps que* s'est étendu l'empire de la raison (Gide, *L'univers économique et social*, in Sakagami 1997, 285).

En (4) les deux procès se trouvent nettement dans un rapport de coïncidence exacte : en (4a) on comprend que la cessation du plaisir et de la croyance survient *exactement en même temps que* la cessation de l'amour. De même en (4b), le dépérissement de l'avarice des hommes et l'extension de l'empire de la raison ont lieu exactement au même moment.

2.2. Les RMS pour la coïncidence dans la survenance de deux de procès

Dans la construction des RM⁴ pour la représentation de la coïncidence dans la survenance de deux procès, nous allons baser notre représentation sur l'exemple (5) :

- (5) Elle a cessé d'y prendre plaisir et d'y croire *en même temps qu'*elle a cessé de

⁴ Une RM-événement comprend différents entrées, notamment une *adresse[...]*; une *entrée logique* qui joue un rôle dans la représentation des opérations de groupement et d'extraction; une *entrée encyclopédique* composée de l'accès au concept et des participants; une *entrée séquençement* des événements complexes qui permet de représenter les relations temporelles à partir des informations directionnelles fournies par le Modèle des Inférences Directionnelles; et enfin une *entrée lexicale* qui contient les réalisations linguistiques de l'événement.

l'aimer (Gide, *Et nunc manet in te*, in Sakagami 1997, 285).

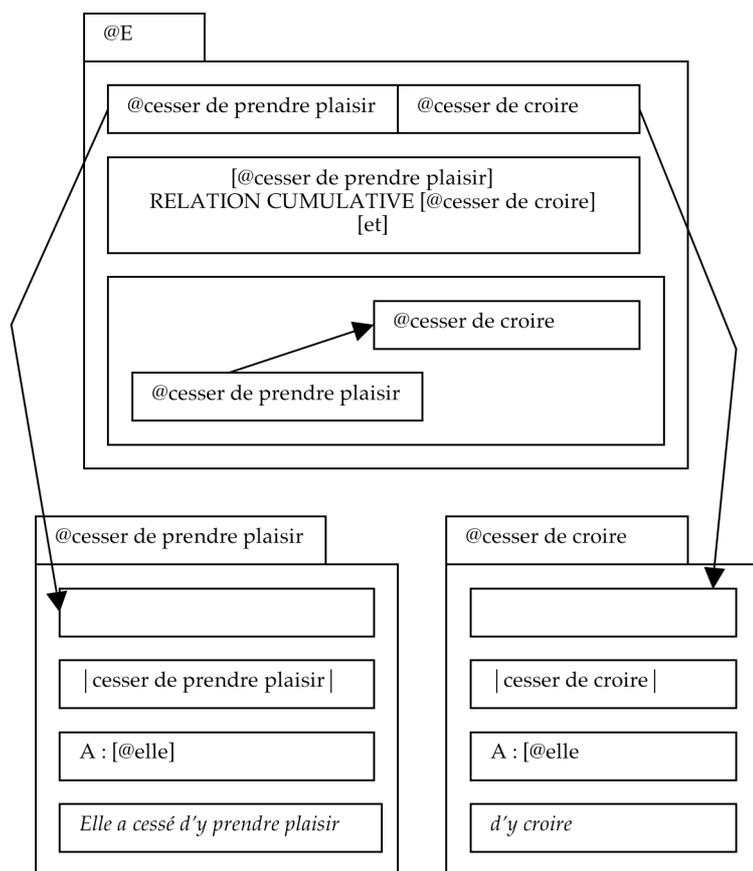


Figure 1 : Représentation graphique de la RM-groupement [@cesser de prendre plaisir] et [@cesser de croire]

Dans cet exemple, en même temps que coïncidence impose l'opération de groupement qui se fait en trois étapes de la manière suivante : dans la première étape, on construit trois RM événements représentant les deux événements de la principale [@cesser de prendre plaisir] et [@cesser de croire] et l'événement de la subordonnée [@cesser d'aimer] ; dans la deuxième étape, on construit, sur instruction du connecteur *et* (*Elle a cessé d'y prendre plaisir et d'y croire*), une RM groupement [@cesser de prendre & de croire] dans laquelle on

groupe les RM événements [*@cesser de prendre plaisir*] et [*@cesser de croire*]. Pour les besoins de l'analyse, nous appellerons cette RM [*@E*] (cf. *Figure 1*) ; dans la troisième étape, on construit une deuxième RM groupement [*@E1*] dans laquelle on groupe la RM groupement [*@E*] représentant les deux procès de la principale et la RM événement [*@cesser d'aimer*] représentant l'événement de la subordonnée (cf. *Figure 2*). On obtient le résultat suivant :

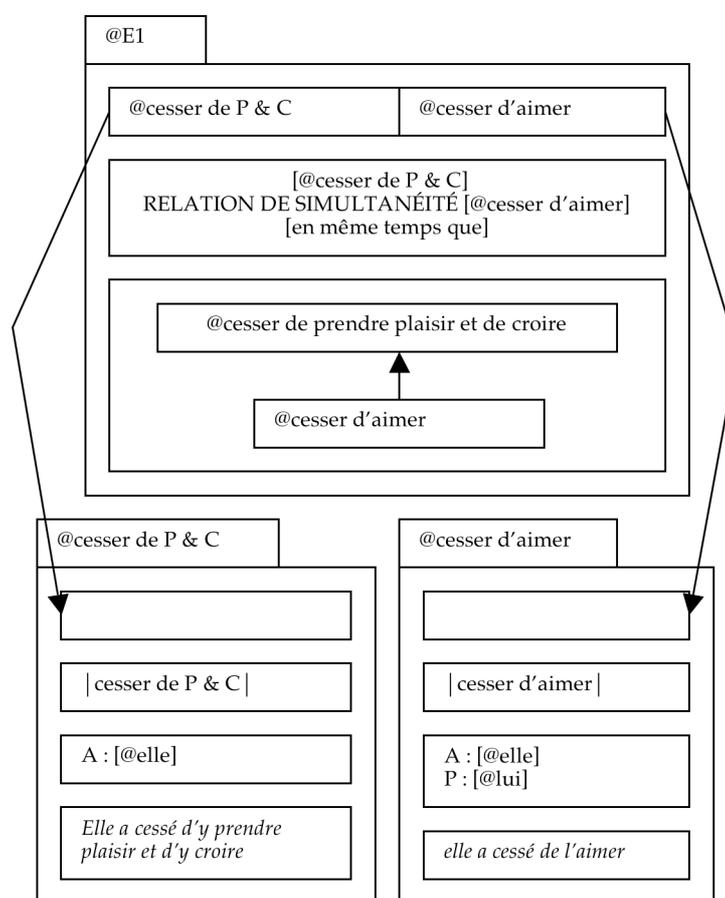


Figure 2 : Représentation graphique de la RM-groupement [*@ E1*].

2.3. Le déroulement d'ensemble de deux procès

Le déroulement d'ensemble des procès déclenchés par *en même temps que* est un effet de sens non purement temporel qui sert généralement à exprimer que les procès décrits dans la subordonnée et dans la principale ne surviennent pas seulement en même temps, mais se déroulent également de façon non dissociée ou cumulative, c'est-à-dire que leurs conditions de vérité sont satisfaites ensemble. Voici quelques exemples :

- (6) Le président de Manchester United Ray Gardner a démissionné *en même temps que* deux directeurs exécutifs du club de football anglais, a annoncé le club hier. (*Les Échos*, 08/06/2005)
- (7) Elle (la candidature de M. Moïn) a été confirmée dimanche *en même temps que* celle de plus de 1000 candidats (*Le soir*, 26/06/2005).
- (8) *En même temps qu'il* donnait à son pays son premier succès au Giro depuis le 31 mai 1999 (Laurent Jalabert), Le Mevel a enlevé à Varazze sa première victoire depuis ses débuts en 2001. (*Le Soir*, 26/05/2005)
- (9) — Avez-vous rencontré les membres du jury ? Leur avez-vous parlé de votre vie, de votre travail, de votre parcours de poète devenu romancier ?
— Non. C'est un prix auquel je n'ai même pas postulé. J'ai appris que j'étais en lice *en même temps qu'on* m'a annoncé qu'il m'était décerné ! (*Le Soir*, 27/05/2005)

En (6) et (7) l'unicité événementielle est nettement marquée par l'identité lexicale des procès reliés (*démissionner*, *confirmer*). Ainsi en (6), les procès évoqués sont perçus non pas comme deux actes de démission parfaitement parallèles, celui du président du club et celui des deux directeurs exécutifs, mais comme une démission collective des trois personnages. *En même temps que* implique donc une lecture cumulative dans laquelle les conditions de vérité des procès de la principale et de la subordonnée sont remplies ensemble. Cette lecture cumulative pourrait être paraphrasée par *Le président de Manchester United Ray Gardner et deux directeurs non exécutifs du club de football anglais ont démissionné collectivement*.

De la même façon, il faut comprendre (7) comme exprimant une confirmation collective ou commune des candidatures et non comme exprimant deux actes de confirmation de candidatures distincts, celui de M. Moïn et celui de plus de 1000 candidats. Autrement, il faudrait concevoir que la procédure de confirmation des candidatures à une élection n'est pas la même pour tous les candidats, ce qui semble impensable.

Dans (8) et (9), l'unicité événementielle n'est pas marquée. Elle est le résultat d'une inférence obtenue à partir de la description des procès reliés et des données de sens commun dont on dispose sur le monde. Ainsi, en (8), il peut paraître simple, pour le sens commun, que dans un contexte sportif comme celui du Giro, on n'oppose pas le

procès il (*Le Mevel*) donnait à son pays son premier succès au procès *Mevel a enlevé à Varazze sa première victoire*, comme s'il s'agissait de deux procès distincts, mais les deux procès renvoient strictement au même événement : donner à son pays son premier succès au Giro, c'est enlever à Varazze sa première victoire. La possibilité de paraphrase par le gérondif du prédicat *donner* dans la subordonnée milite en faveur du rapport d'unicité entre les deux procès :

- (10) En donnant à son pays son premier succès au Giro depuis le 31 mai 1999, Le Mevel a enlevé à Varazze sa première victoire depuis ses débuts en 2001.

De même en (9), on comprend, à partir du cotexte antérieur immédiat (Non. C'est un prix auquel je n'ai même pas postulé) que le procès de la principale *J'ai appris que j'étais en lice* se greffe sur le procès de la subordonnée avec lequel il se trouve dans un rapport de déduction : le locuteur déduit qu'il était en lice lorsqu'on lui annonce que le prix lui est décerné.

2.4. Les RM pour le déroulement d'ensemble de deux procès

Dans cette partie, nous allons traiter de la représentation de l'influence de *en même temps que* dans la compréhension du déroulement d'ensemble de deux événements dans les discours (6)-(9). Le problème général de ces discours, tel qu'il a été posé ci-dessus, est de savoir comment on peut représenter l'unicité événementielle produite par *en même temps que*. Pour des raisons d'espace, et étant donné que les discours (6) et (7) ont des implications semblables, nous ne traiterons ici que des discours (6), (8) et (9).

À notre avis, la démarche représentationnelle qui permettrait de mettre au jour la contribution d'*en même temps que* dans la compréhension de ces discours relève d'une réflexion sur le type de traits mentaux permettant de définir formellement les procédés d'implication qui ont été évoqués pour chacun des trois discours. En d'autres termes, il s'agit de se demander comment il est possible de représenter :

- 1) la démission collective du président de Manchester et des deux directeurs exécutifs du club en (6) ;
- 2) le rapport implicatif entre le fait de donner à son pays son premier succès au Giro et le fait d'enlever à Varazze sa première victoire en (8) ;
- 3) et enfin le rapport de déduction entre l'annonce de l'attribution du prix et la connaissance du fait d'avoir été en lice en (9).

Les faits présentés pour l'implication de ces trois discours permettent d'établir qu'il existe entre les trois discours reliés par *en même temps que* une différence tout à fait irréversible. Cette différence est

que le connecteur *en même temps que* donne lieu, dans les discours (6) et (8), à une relation de coréférence événementielle : comme nous l'avons déjà mentionné, il existe un rapport d'identité entre la démission du président de Manchester et celle des deux directeurs exécutif du club, puis qu'il s'agit d'un seul et même acte de démission. De même, le fait de donner à son pays son premier succès implique enlever à Varazze sa première victoire et vice versa. En revanche, le connecteur *en même temps que* ne donne pas lieu, dans le discours (9), à une coréférence événementielle mais à une simple relation cumulative dans laquelle l'événement de la prise de conscience du fait d'avoir été en lice dérive de l'événement de l'annonce de l'attribution du prix.

En vertu de cette distinction entre (6), (8) et (9), nous considérons comme raisonnable de représenter (6) et (8) par l'opération de *fusion* et (9) par l'opération d'*extraction*.

L'opération de fusion consiste à prendre les deux RMS correspondant respectivement aux procès reliés et en n'en faire qu'une. Pour les raisons de place, nous nous limiterons à la représentation de l'opération de fusion de (6) dont le résultat donne les Figures 3 et 4 suivantes :

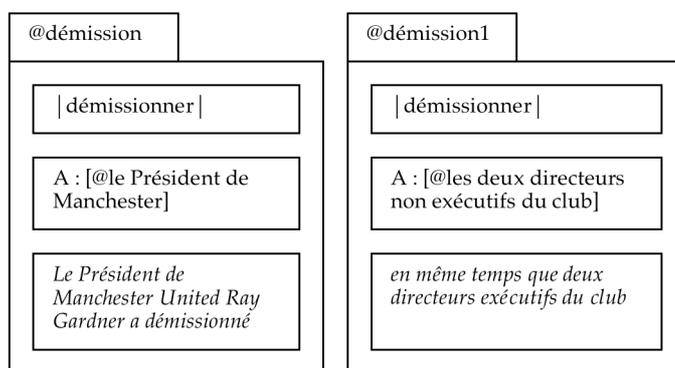


Figure 3 : Représentation graphique des RM [@ démission] et [démission1]

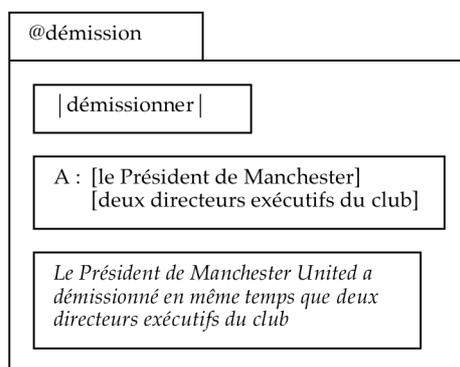


Figure 4 : Représentation graphique de l'opération de fusion dans (6)

Dans la RM [*@ démission*] résultant de l'opération de fusion, on note la disparition de la RM [*@ démission1*] dont les informations concernant les participants (deux directeurs non exécutifs du club) sont incluses dans l'entrée encyclopédique de la RM [*@ démission*].

Quant à l'opération d'extraction pour le discours (9), elle consiste à construire d'abord deux RM correspondant respectivement aux événements [*@apprendre*] et [*@annoncer*]. Le rapport de déduction que les deux RM entretiennent est marqué à l'intérieur des entrées logiques par une flèche indiquant que la RM [*@apprendre*] est greffée sur la RM [*@annoncer*]. On obtient la représentation graphique suivante :

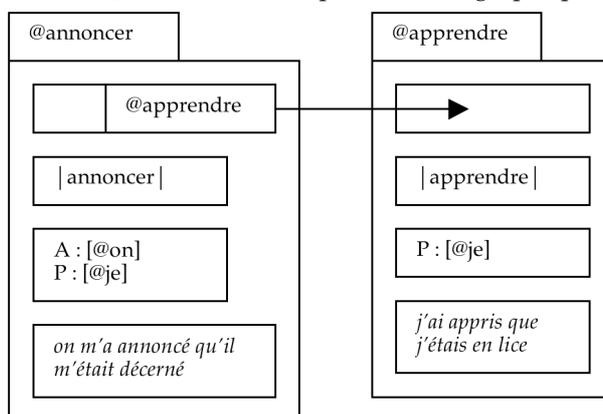


Figure 5 : Représentation graphique de (9)

3. Identification des contraintes pertinentes pour la relation de cooccurrence avec *en même temps que*

Quel est le format général de configurations pertinentes pour la relation de cooccurrence avec *en même temps que* ? En d'autres termes, quelles sont les conditions que l'interprétation de cette relation requiert ?

L'observation systématique d'exemples manifestant la relation de cooccurrence avec *en même temps que* souligne la nécessité, dans la construction d'un format de configurations pertinentes pour ce connecteur, de prendre en compte la nature des éventualités que le connecteur relie ainsi que la nature des relations sémantico-structurelles que ces éventualités entretiennent entre elles.

3.1. Nature des éventualités : contraintes aspectuo-temporelles

Nous ne développerons pas particulièrement les caractères aspectuo-temporelles de la relation de cooccurrence introduite par *en même temps que*, si ce n'est pour dire d'une part que cette relation impose qu'au moins l'un des procès reliés par *en même temps que* soit ponctuel ; et d'autre part que la cooccurrence avec *en même temps que* impose des restrictions sur les procès statiques en ce sens que les procès de la principale et de la subordonnée ne peuvent comporter un verbe statique :

- (11) ?? Elle était debout *en même temps qu'elle* faisait la vaisselle.
- (12) ?? Sheila attendait Nicolas à l'aéroport *en même temps qu'on* annonça que l'avion était en retard.

Cette incompatibilité entre cooccurrence et procès statiques paraît assez évidente : étant donné que la cooccurrence est envisagée comme la survenance simultanée de deux procès, ces procès doivent être dynamiques, c'est-à-dire qu'ils doivent dénoter un mouvement pour que le processus de déroulement simultanité soit possible. Étant donné que d'une manière générale, les procès statiques sont considérés comme n'impliquant pas de mouvements, ils ne peuvent pas donner lieu à la cooccurrence.

3.2. Contraintes discursives : contraintes sur les relations sémantico-structurelles

Dans la mesure où il semble clair que le morphème « d'identité » ou de « ressemblance » *même* joue un rôle important dans l'expression de la cooccurrence d'*en même temps que*, nous postulons que l'accès à la lecture analogique est manifestement la contrainte sémantico-structurelle la plus déterminante dans la construction d'un format de configurations pertinentes pour ce connecteur. Pour tester la validité de ce postulat, nous allons vérifier si les diverses constructions où *en*

même temps que cooccurrence apparaît coïncident avec la possibilité d'accéder à la lecture analogique.

- (13) Elle a cessé d'y prendre plaisir et d'y croire *en même temps qu'*elle a cessé de l'aimer (Gide, *Et nunc manet in te*, in Sakagami 1997, 285).
- (14) Serge Dassault a décidé de reprendre en main l'Express, hebdomadaire qu'il a acheté l'an dernier *en même temps que* le Figaro et de nombreux quotidiens régionaux (*Libération*, 01/06/2005).
- (15) Au cours des dix dernières années, cette entreprise familiale créée en 1958 par Adolphe et Irène Horn a doublé son chiffre d'affaire (18 millions d'euros en 2004) *en même temps que* son personnel (plus de 130 personnes) (*Le Soir*, 01/06/2005).
- (16) C'est lors du sommet de Bruxelles des 24 et 25 octobre 2002 que Jacques Chirac avait obtenu des Quinze qu'ils fixent le niveau des dépenses agricoles pour la période 2007-2013 *en même temps que* le montant des aides directes qui devaient être octroyées aux nouveaux États membres (*Les Échos*, 1/06/2005).
- (17) *En même temps que* l'aloyau, on servit du bourgogne (Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, ABU).
- (18) *En même temps que* celle-ci s'est préoccupée du comment des maladies, elle s'est inquiétée de leur pourquoi (Bariety & Coury, *Histoire de la médecine*, in Sakagami 1997, 287).
- (19) [il] venait d'obtenir son diplôme de licencié *en même temps que* Pierre obtenait celui de docteur (in Sandfeld 1965, 271-2).
- (20) On peut dire qu'en 1958 l'affaire était mûre : l'ENA devint un vaste poulailler où la droite déposa ses œufs *en même temps qu'*elle éleva ceux de la classe moyenne et même ouvrière (*L'Événement du jeudi*, No 424, 90, in Sakagami 1997, 280).
- (21) A ce moment, elle s'expliqua mieux l'indifférence de sa mère à son égard, *en même temps qu'*elle s'aperçut du vide que cela laissait en elle (Nomesi I, *Nature morte devant la fenêtre*, in Sakagami 1997, 280).
- (22) L'avarice des hommes et la violence des gouvernants ont dépéri *en même temps que* s'est étendu l'empire de la raison (Gide, *L'univers économique et social*, in Sakagami 1997, 285).

Les données ci-dessus donnent corps à notre postulat sur le rôle joué par la lecture analogique dans l'interprétation d'*en même temps que* cooccurrence⁵. De fait, presque toutes les données passées en revue dans toute la section révèlent que les constructions analogiques sont des constructions typiques dans lesquelles *en même temps que* cooccurrence se manifeste. Deux sortes de constructions analogiques doivent cependant être distinguées.

1. L'analogie peut porter sur les procès identiques dans la principale et la subordonnée. Cette construction est la plus courante, elle est illustrée par les exemples (13)-(17). On remarquera que les constructions analogiques portant sur les procès identiques sont fondamentalement marquées syntaxiquement par le fait

⁵ Seul l'exemple (22) ne présente pas de constructions analogiques.

que la subordonnée est la forme elliptique de la principale, ce qui se traduit par l'effacement de son verbe.

2. L'analogie peut concerner le topique. Dans ce cas c'est le fait que les procès reliés développent une même thématique qui assure la lecture analogique. Ce type de construction analogique est représenté par les exemples (18)-(21). Les topiques communs pour ces discours se présentent de la manière suivante : en (18), le topique commun porte sur *les maladies*, il porte sur *les diplômés* en (19), il porte sur *les œufs* en (20) et enfin, il porte sur *l'indifférence de la mère* du locuteur en (21).

La contrainte de la lecture analogique permet d'expliquer certaines particularités combinatoires en ce qui concerne les relations logico-sémantiques. A ce propos, on note pour des raisons sémantiques évidentes, qu'*en même temps que* cooccurrence ne peut pas être utilisé dans des configurations dites de causalité, ni dans des configurations dites de narration comme le montrent respectivement les exemples suivants :

- (23) Jean est tombé *parce que* Max l'a poussé.
- (24) ?? Jean est tombé *en même temps que* Max l'a poussé.
- (25) Elle entendait leur voix et leurs rires s'éloigner dans la profondeur, s'affaiblir, puis cesser (Verner, *Les cinq cents millions de la begum*, ABU)
- (26) ?? Elle entendait leur voix et leurs rires s'éloigner dans la profondeur, s'affaiblir, *en même temps que* cesser.

En revanche, *en même temps que* cooccurrence est parfaitement compatible avec les relations de conjonction, de parallèle et de contraste. Cela tient sans doute au fonctionnement de ces relations. De fait, on remarquera que les trois relations compatibles avec *en même temps que* cooccurrence ont en commun le fait qu'elles peuvent faire apparaître la lecture analogique. Nous proposons d'examiner brièvement chacune de ces relations.

a) La relation de conjonction

De manière générale, on peut observer que la lecture analogique est facilement envisageable dans les contextes où la relation de conjonction est associée à la lecture cumulative, comme en (27)-(28) :

- (27) Jacques a acheté de la confiture *et* du chocolat.
- (28) Élise a adopté Jean Emmanuel *et* Albert Junior.

Il est à noter que dans ces cas, le fonctionnement temporel du connecteur *et* semble se rapprocher de celui d'*en même temps que*, puisque les deux procès reliés par *et* entretiennent une relation de cooccurrence dans laquelle leurs conditions de vérité sont satisfaites ensemble et au même moment. C'est ce qui explique d'ailleurs le fait que dans les exemples (29)-(30) *en même temps que* est parfaitement

commutable avec *et* :

- (29) a. Jacques a acheté de la confiture *et* du chocolat.
 b. Jacques a acheté de la confiture *en même temps que* du chocolat.
 (30) a. Élise a adopté Jean Emmanuel *et* Albert Junior.
 b. Élise a adopté Jean Emmanuel *en même temps qu'* Albert Junior.

b) La relation de parallèle

La relation de parallèle, comme son nom l'indique, est un procédé par lequel le locuteur crée un parallèle entre les procès dans le discours. Notre hypothèse est que cette relation constitue une configuration tout à fait naturelle pour la contrainte de lecture analogique qu'impose *en même temps que* cooccurrence. Cette hypothèse s'appuie sur la règle élaborée par la SDRT permettant d'inférer la relation de parallèle. Selon Asher & Lascarides (2003, 168), l'inférence de la relation de parallèle suppose que les constituants reliés soient à la fois structurellement et sémantiquement similaires.

- (31) Kim étudia. Sandy étudia *aussi*.

Il est manifeste que la relation de parallèle en (31), en portant sur des procès sémantiquement identiques (étudier), rend accessible la lecture analogique. En effet, on observe qu'*en même temps que* est systématiquement naturel dans les contextes où *aussi*, connecteur prototypique du parallélisme, apparaît:

- (32) Kim étudia *en même temps que* Sandy.

On peut toutefois noter que si *en même temps que* peut instaurer la relation de parallèle dans les exemples comme (31), il permet également de spécifier la relation temporelle dans ce discours. Nous avons démontré dans Pekba (en préparation) que *aussi* est un connecteur rebelle à toute mise en correspondance directe avec un effet temporel précis. Ainsi, en (31) *aussi* peut indiquer soit la succession temporelle dans laquelle Sandy étudie après que Kim a fini d'étudier et commute alors avec *après que*, soit une inclusion temporelle dans laquelle les événements reliés se produisent en même temps. Or comme on l'a vu, *en même temps que* n'indique jamais la succession temporelle. On peut donc penser, qu'en indiquant exclusivement la coïncidence exacte dans l'exemple (31), *en même temps que* lève l'indétermination temporelle tout en exprimant la relation de parallèle.

c) La relation de contraste

Bien que la relation de contraste suppose, contrairement à la relation de parallèle, une similarité structurelle et une dissimilarité sémantique entre les constituants reliés (Asher & Lascarides 2003, 168), elle est compatible avec *en même temps que* cooccurrence. Nos observations montrent que comme *mais*, *en même temps que* a le pouvoir de mettre en place un système contrastif. Cependant, ce pouvoir obéit à des

contraintes concernant le type de relations de contraste : on a pu noter, à partir d'exemples authentiques ou fabriqués, que la configuration de contraste la plus compatible avec *en même temps que* cooccurrence est celle où le contraste met en jeu des rapports de restriction entre deux constituants du discours développant le même topique comme en (33) et (34) :

- (33) a. Il aime le spectacle, *mais* il n'aime pas le théâtre.
 b. *En même temps qu'*il aime le spectacle, il n'aime pas le théâtre.
- (34) a. John aime le sport. *Mais* il déteste le football.
 b. *En même temps que* John aime le sport, il déteste le football.

En revanche, *en même temps que* cooccurrence n'est pas envisageable dans des contextes comme (35) où le contraste met en présence deux constituants en opposition formelle, n'ayant aucun lien commun :

- (35) Kim étudia *mais* Sandy alla boire un verre.
 (36) ?? Kim étudia *en même temps que* Sandy alla boire un verre.

4. Bilan de l'étude

Dans le cadre d'une étude sur les connecteurs temporels et la relation de simultanéité, l'objectif de cet article était de tenter de mettre en évidence la contribution de l'emploi cooccurrence d'*en même temps que* dans la compréhension du discours. En nous appuyant sur la sémantique du connecteur *en même temps que*, nous avons posé que le trait directionnel unifié [IE] que porte *en même temps que* cooccurrence reçoit deux types d'interprétation, une interprétation temporelle en termes de coïncidence exacte dans la survenance de deux procès et une interprétation non purement temporelle dans laquelle le connecteur manifeste le déroulement cumulatif de deux procès.

En utilisant la Théorie des Représentations Mentales, nous avons expliqué les différents traits mentaux qui sont associés à chacun de ces deux emplois. Nous avons ainsi montré que la relation de coïncidence exacte implique généralement l'opération de groupement alors que le déroulement d'ensemble des procès, sensible aux facteurs contextuels, peut donner lieu à des traits mentaux divergents, notamment l'opération de fusion et l'opération d'extraction.

Nous avons terminé l'étude en examinant le format de configurations pertinentes pour l'interprétation de la relation de cooccurrence avec *en même temps que*. Dans cette perspective, il nous a semblé que la dimension sémantico-structurale s'avère déterminante pour l'émergence d'*en même temps que* cooccurrence. Ainsi, nous avons observé que deux procès qui sont dans un contexte de constructions analogiques produiront généralement la lecture cooccurrence.

Bibliographie

- ASHER N. & LASCARIDES A.(2003), *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MOESCHLER J. (2000a), « L'ordre temporel dans le discours : le modèle des inférences directionnelles », *Cahiers Chronos* 6, 1-11.
- MOESCHLER J. (2000b), « L'ordre temporel est-il naturel ? Narration, causalité et temps verbaux », in MOESCHLER J. & BÉGUELIN M.-J. (éds), *Référence temporelle et nominale*, Berne, Peter Lang, 71-105.
- NOAILLY (2003), « Même dans ce même Néron », in COMBETTES B. et al., *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Paris, Champion.
- PEKBA T.P. (en préparation), *Connecteurs, relations de discours et représentations mentales. Analyse pragmatique des connecteurs temporels du français*, >Thèse de doctorat, Département de Linguistique, Université de Genève.
- REBOUL A. et al. (1997), *Le projet CERVICAL. Représentations mentales, référence aux objets et aux événements*, publication électronique disponible à l'adresse : <http://www.isc.cnrs/reb/reb4.htm>.
- SAKAGAMI R. (1997), *Fonctionnement de quelques connecteurs temporels en français*, Lille, Atelier National de Reproduction de Thèses.
- SANDFELD K. (1965), *Syntaxe du français contemporain, les propositions subordonnées*, Genève, Droz.
- VAN PETEGHEM M. (1997), « Sur un indéfini marginal : même exprimant l'identité », *Langue Française* 116, 61-80.

